

Mensuel francophone de l'Église évangélique méthodiste N° 107 Mai 2014

Les classes, brise-glace, la classe !



3 Méditation
Omniprésence
du Saint-Esprit

6 AG de l'UEEMF
à Barbaste

8-13 Les classes,
c'est classe !

Sommaire

3	Méditation « Omniprésence, omnipotence et omniscience du Saint-Esprit » par Francis Chan
4	Courrier des lecteurs Retour sur le N° 106 « Les Évangéliques à la barre ? » par Daniel Husser
5	La vie de notre Église « Piété, échanges et détente au menu de la pastorale » par Claire-Lise Meissner-Schmidt, pasteure « Assemblée générale 2014 à Barbaste (47) - Retour sur l'AG » par Nicolas Mornet
7	Le billet de l'évêque « Nos communautés sont-elles trop ennuyeuses ? » par Patrick Streiff, évêque
8	Dossier « Les classes, c'est classe ! » « Les classes méthodistes » par Philomène Ekissi - Entretien avec la conductrice de la classe méthodiste Sion, Mme Anne-Marie Gadji-Otiti - « Allons plus loin » par Bertrand de Maleprade, pasteur - Agen - Calvisson - « Le renouveau par les classes », par le pasteur Daniel Topalski,
14	La vie de nos oeuvres « De l'étable au Centre de vacances Landersen » par Daniel Husser
15	Mots croisés « La grille du mois » par JP Waechter
16	Prière Par Francis Chan

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste

Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France (UEEMF)

☒ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.

☒ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Marc Berger – Autres membres de la **Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph

☒ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS

☒ **E-mail** : enroute@umc-europe.org

☒ **CIC** Strasbourg-Halles 30087 33010 00011395601

☒ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €

☒ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 2^e trimestre 2014 **N° d'impression** : 326/00

☒ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises

☒ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>

☒ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>

☒ **Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI)** : <http://eemnews.umc-europe.org>

Éditorial

L'Esprit à l'œuvre !

J.-P. Waechter

Nous serons tous avisés de discerner l'œuvre de l'Esprit Saint dans chacune de nos vies et de nos communautés ! Avec Francis Chan, nous découvrons que « chacun de nous reçoit une manifestation de l'Esprit dans sa vie pour l'utilité commune ».

Comment ne pas discerner le Vent de Dieu souffler dans le rang des pasteurs réunis en pastorale le mois dernier ? Ils ont approfondi la thématique de la piété sous tous ses angles (cf. la pasteure Claire-Lise Meissner-Schmidt).

L'Esprit n'était pas moins présent au cours de l'AG de l'UEEMF réunie à Barbaste et soucieuse de découvrir dans l'échange et la prière les orientations qu'elle doit suivre dans le futur (CA francophone, communication d'Église) (voir l'article de Nicolas Mornet).

Notre époque s'intéresse en priorité à ce qui frappe les yeux et de l'Esprit-Saint ne veut souvent retenir que telle ou telle manifestation extraordinaire, oubliant que Dieu aime la discrétion : depuis le prophète Élie (1Ro 19.12), il affectionne « le bruit d'un souffle léger, un son doux et subtil, un calme, une voix ténue, une voix de fin silence ».

Dans l'Église, le Saint-Esprit aime tout particulièrement les petits commencements ; il aime agir discrètement dans le cœur des croyants prêts à apprendre en toute modestie, au sein des petits groupes constitués pour favoriser leur élan de foi et de piété. On les affuble de noms différents : groupe de prière, GPS (groupe de prière et de soutien), cellule de maison ou de quartier ou classe.

Le méthodisme s'est forgé dès l'origine par les « classes » et continue de se développer par ce moyen de grâce. Le phénomène est suffisamment important pour justifier un dossier dans **En route**. Les classes sont un facteur de multiplication et de renouveau, une chance pour l'Église aujourd'hui encore. Sans être une recette miracle, la classe est un moyen de grâce à ne pas négliger. ■

Méditation

Omniprésence, omnipotence, omniscience du Saint-Esprit

par Francis Chan avec Danae Yankoski

En ce temps de Pentecôte, Francis Chan évoque la figure du Saint-Esprit et son rôle majeur dans nos vies tant personnelles que communautaires. Autant nous en souvenir et en tirer toutes les conséquences ! Extraits du livre *Dieu oublié* publié aux éditions BLF.



Sur le net, des recensions

- *Dieu oublié — Le Saint-Esprit comme au premier jour* de Francis Chan avec Danae Yankoski — Éditeur BLF Europe, JPC, 2014
- *DVD ESPRIT SAINT CORPS SAINT*
- *Quand le ciel envahit la terre* — Édition illustrée pour les enfants de Bill Johnson — Édition Première partie, 2014

Si l'Esprit-Saint habite en vous, un certain nombre de choses devraient faire partie de votre vie. Je vais en exposer plusieurs, mais ne vous contentez pas de les survoler comme on lit une liste de courses.... J'ai éprouvé tant de joie à prendre chacune de ces promesses à la lettre, à les méditer et à les réclamer. Prenez le temps de vous arrêter sur chacune d'entre elles. Réfléchissez à la façon dont chacune se manifeste dans votre vie. Et si l'une ou l'autre ne s'y manifeste pas, prenez un moment pour demander à Dieu d'accomplir cette promesse spécifique !

◆ L'Esprit nous aide à nous exprimer dans une situation délicate, lorsque nous devons témoigner (Mc 13.11 ; Lc 12.12) ;

◆ Le Conseiller nous enseigne et nous rappelle ce que nous devons savoir et nous remémorer. Il est notre réconfort, notre soutien et notre force. Il nous guide dans la direction où nous devons aller (Ps 143.10 ; Jn 14 à 16 ; Ac 9.31 ; 13.2 ; 15.28 ; 1Co 2.9-10 ; 1 Jn 4.6-8) ;

◆ Nous recevons de l'Esprit la puissance pour être témoins de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. C'est l'Esprit qui attire les gens à l'Évangile. C'est l'Esprit qui nous équipe avec la force dont nous avons besoin pour accomplir les plans de Dieu. Le Saint-Esprit attire non seulement les incroyants à Dieu, mais il attire aussi les croyants plus près de Jésus (Ac 1.8 ; Rm 8.26 ; Ep 3.16-19) ;

◆ Nous mettons à mort les mauvais désirs de la chair par la puissance de l'Esprit. Celui-ci nous libère des péchés dont nous ne pouvons pas nous débarrasser de nous-mêmes. C'est un processus de toute une vie, commencé lors de notre conversion et mené à bien avec le Saint-Esprit (par ex. : Rm 8.2) ;

◆ Par l'Esprit, nous avons reçu un esprit d'adoption qui nous permet de vivre une intimité avec le Père plutôt

qu'une relation fondée sur la crainte et l'esclavage. L'Esprit témoigne que nous sommes ses enfants (Rm 8.15-16) ;

◆ Le Saint-Esprit convainc de péché. Il le fait pour nous permettre d'entrer dans une relation nouvelle avec Dieu. Il le fait aussi tout au long de notre pèlerinage de croyants dans cette vie (Jn 16.8 ; 1Th 1.5) ;

◆ L'Esprit procure la vie et la liberté. Là où est l'Esprit, il y a la liberté. Plus de servitude ni d'esclavage. Dans notre Inonde infesté par la mort, c'est une vérité profonde qui pointe vers une véritable espérance (Rm 8.10-11 ; 2Co 3.17) ;

◆ Par la puissance du Saint-Esprit, nous débordons d'espoir, car notre Dieu est un Dieu d'espoir. Et il remplit ses enfants de « toute joie et de toute paix » (Rm 15.13) ;

◆ En tant que membre de la communauté du royaume de Dieu, chacun de nous reçoit une manifestation de l'Esprit dans sa vie pour l'utilité commune. Nous avons tous quelque chose à offrir à cause de ce que l'Esprit nous accorde (1Co 12.7) ;

◆ Le fruit qui se manifeste lorsque nous sommes conduits par l'Esprit de Dieu est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. Ces actions et attitudes caractériseront notre vie quand nous laisserons l'Esprit nous faire grandir et nous modeler. L'Esprit nous sanctifie (2Co 3.18 ; Ga 5.22-23).

Extraits de *Dieu Oublié*, p. 62-64, publiés avec l'aimable autorisation des Éditions BLF - www.blfeurope.com »



Courrier des lecteurs

Retour sur le N° 106

« Les Évangéliques à la barre ? »

Par Daniel Husser

M. Daniel Husser partage quelques réflexions à propos de l'article de Daniel Goldschmidt et des recensions des ouvrages : *Que ton règne vienne – Des Évangéliques tentés par le pouvoir absolu* de Philippe Gonzalès (Labor et Fides – Genève 2014), et *Soldats de Jésus – Les Évangéliques à la conquête de la France* de Linda Caille – (Fayard 2013).

La mission essentielle des chrétiens évangéliques est certes l'annonce de la Bonne Nouvelle et la prière pour que, par des conversions, des cœurs puissent être changés, en vue d'une vie vécue dans la fidélité aux enseignements de la Parole de Dieu.

À présent, et les articles cités le montrent, on reproche, à l'inverse, aux évangéliques, de vouloir « influencer » ceux qui ont à voter les lois, et même de vouloir « prendre le pouvoir » !

Dans le même ordre de suspicions, on accuse de plus les Évangéliques de collusion avec des partis politiques de droite ou d'extrême droite.

Existe-t-il vraiment une église évangélique dont le but suprême serait de prendre le pouvoir en France et d'imposer à tous les citoyens, croyants ou non, une sorte de « charia évangélique » ?

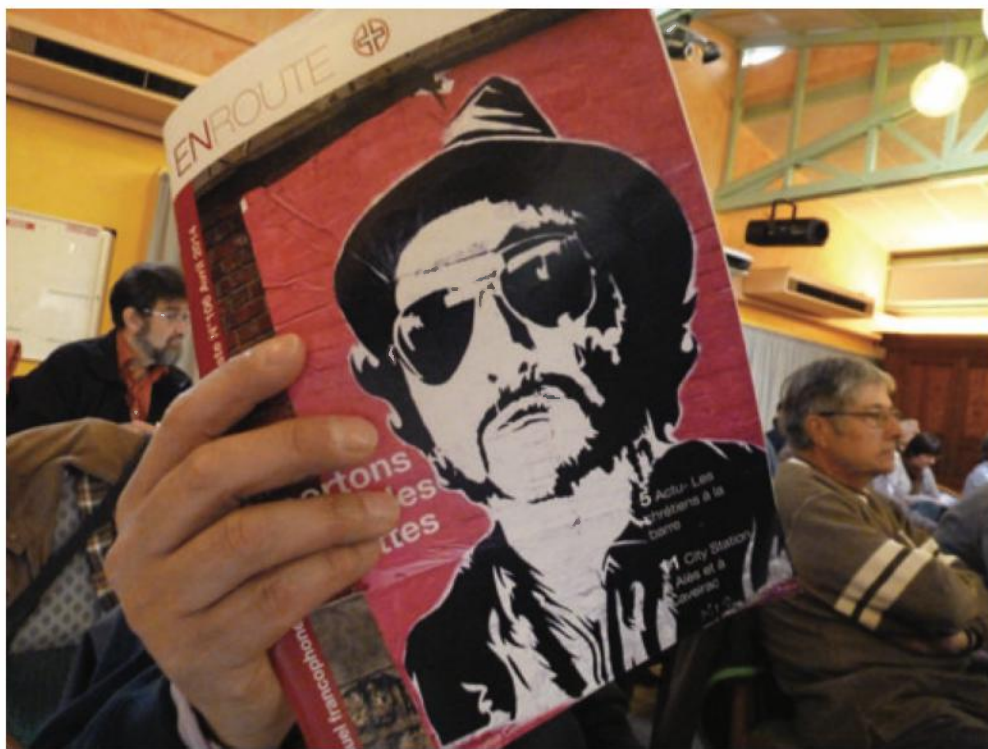
Face à ces suspicions et accusations contradictoires, que faire ?

Enfouir la tête dans le sable et se lamenter sur la perversité de ceux qui votent des lois iniques ?

Ou bien, faire entendre aux électeurs, aux maires, aux députés, aux ministres et même au Président de la République, la voix de l'Évangile de Jésus-Christ, telle que nous le comprenons ? Dans ce cas, des conférences et manifestations publiques, des dialogues, pétitions et démarches auprès des responsables politiques sont l'aspect concret de l'exécution de cette mission. Il comprend bien sûr aussi la prière pour les autorités.

Tant pis si un parti politique, de quelque bord qu'il soit, milite, occasionnellement sur une même question. Il appartient simplement aux chrétiens de veiller à garder leur liberté et de ne pas se laisser inféoder à tel ou tel parti.

N'avons-nous rien à dire sur les problèmes d'éthique, d'éducation et de vie sociale et familiale ? Se taire et laisser occuper le terrain des débats publics par toutes sortes d'autres voix qui ne font aucun cas des enseignements de la Parole de Dieu, n'est, à mon avis, certainement pas la meilleure voie pour contribuer au bien-être de nos concitoyens et pour accomplir, dans notre village, ville ou pays, la mission que le Seigneur nous confie. □



Leur mission implique également la contribution à la « recherche du bien-être de la ville... », comme le dit Jérémie (29.7) : « Recherchez le bien-être de la ville où je vous ai exilés et intercédez auprès de l'Éternel en sa faveur, parce que votre propre bien-être est lié au sien. »

La mission concerne donc tous les domaines de la vie quotidienne des individus, des familles et des citoyens, dans la société.

L'absence ou la faiblesse de cette recherche a souvent valu aux chrétiens évangéliques le reproche de rester entre les murs de leurs églises et de se contenter de « bichonner leur foi », comme cela m'a été dit un jour.

Piété, échanges et détente au menu de la pastorale

Par Claire-Lise Meissner-Schmidt, pasteure

Du 26 au 28 mars dernier, les pasteur-es de l'Union et leurs conjoint-es, se sont retrouvés sous le ciel nuageux du Sud-Ouest, au Château de Peyreguillot près d'Agen, pour leur rencontre nationale annuelle. La pasteure Claire-Lise Meissner-Schmidt nous rapporte ses impressions.

À l'écart

Temps hors du temps (sans connexion internet !!) pour échanger des nouvelles des uns et des autres, nourrir l'amitié, soutenir les présents et les absents dans la prière et faire la mise à jour des situations personnelles et ecclésiales.

Pour nourrir les bergers en second que nous sommes, Étienne Lhermenault, pasteur, professeur de théologie et président du CNEF, a traité le thème « La piété personnelle du pasteur ». Piété, un terme néotestamentaire qui fait un peu « patois de Canaan », avouons-le ! Il est plus souvent remplacé par « spiritualité ».

Théorie & pratique

L'orateur nous met immédiatement sous tension : « Avez-vous vécu quelque chose d'extraordinaire cette semaine » ? pour nous amener directement du faire à l'être avec sa réponse : « Ce matin, j'ai parlé au Dieu Tout-Puissant ». Le ton est donné : c'est la mélodie de la grâce, belle, ample, scripturaire et exigeante. Étienne Lhermenault développera trois axes : une piété de la Parole et de l'expérience (quoi de plus wesleyen !) ; une piété de la liberté et du renoncement ; une piété de l'examen de conscience et du pardon.

La piété, ce profond attachement à Dieu ne saurait se limiter au culte personnel et communautaire : elle englobe tous les aspects de notre vie. Son objet est de nouer sans les opposer les dimensions subjectives (ce que je ressens et j'expérimente) et objectives (ce que je

reçois et que je crois). Ainsi, ce que nous croyons colore et influence notre manière d'être devant Dieu et notre prochain.

Vie et service

Nous avons étudié plusieurs textes bibliques en profondeur pour en ressortir exhortations et défis stimulants pour notre vie personnelle et notre service du Seigneur. Ce thème est-il réservé aux pasteurs ? Certes non ! Il pourrait bien alors ressurgir sous une forme ou sous une autre, lors d'un prochain dimanche dans vos communautés...

Une chose encore ! Vous auriez dû entendre vos pasteur-es chanter et célébrer le Seigneur. C'était d'une intensité rare ! Leurs cœurs brûlent pour le Seigneur ! Portez-les devant le trône de la grâce et remerciez le Seigneur pour le cadeau qu'ils sont pour votre communauté.

Que la grâce et la paix vous soient données, de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur ! □



Les pasteurs au vert

Un temps privilégié entre collègues pour se ressourcer, partager et prier. Un temps béni à tous égards !

Toute l'année, chacun est sur le front, en première ligne pour donner, conduire, accompagner l'église qui lui est confiée. Quelques un-es ont des ministères plus spécifiques d'évangélisation, d'implantation ou d'accompagnement, sans oublier nos étudiants en théologie.

Alors lorsque nous nous retrouvons, c'est un temps vraiment à part. Ou les contacts individuels lors des pauses et des repas sont aussi importants que les séances plénières pour se rendre présent, attentif au vécu des uns et des autres. Renforcer la communion... et trouver du grain à moudre aussi !

Formation continue

Car la pastorale, est toujours un temps de formation continue, aussi nécessaire qu'attendu. Ferment de renouvellement personnel et de nature à renforcer l'unité théologique dans le respect de nos approches théologiques variées.

Assemblée générale de l'UEEMF 2014 à Barbaste (47)

Retour sur l'AG

Par Nicolas Mornet

Nicolas Mornet, de l'église de Colmar, nous fait part de ses impressions sur l'Assemblée Générale de l'UEEMF, qui s'est tenue à Barbaste (47) les 29 et 30 mars 2014.

La perspective de participer à une Assemblée générale de notre Union est toujours pour moi un sujet de réjouissance. Quel que soit le nombre de kilomètres à parcourir, l'idée de retrouver mes frères et sœurs dans la foi, me donne des ailes !

Nos motivations

En introduction, par divers exemples, le Pasteur Beyong Koan Lee nous a invités à nous demander ce qui détermine notre perception et notre compréhension de notre vécu, ce qui oriente nos motivations, nos décisions, nos manières d'agir...

Notre engagement

Dans son rapport, le Président Marc Berger nous a rappelé le mot d'ordre de cette année « Pour moi, m'approcher de Dieu c'est mon bien » en nous encourageant à ne pas en faire un slogan orienté à la mode « cocooning » actuelle, mais à en faire un moteur de nos engagements, car ce mot d'ordre nous indique la source de nos bénédictions et de nos dons, afin de les mettre en commun.

En effet, les moyens dont dispose l'Union sont ceux qui lui sont apportés par les membres de chaque église (finances, temps, compétences...). Ils sont indispensables pour le soutien des ministères et des pasteurs en formation, pour le travail dans les différentes commissions, pour le projet VIE (Vision Implantation d'églises — ne l'oublions pas), et le rayonnement de notre Union dépend du témoignage de chacun en dehors de l'église.

Cela me rappelle la fin du verset du mot d'ordre (Ps 73.28) : «... afin de raconter toutes tes œuvres ».

Le président mentionne la fin de notre période probatoire pour notre adhésion à la Fédération Protestante de France. À nous de voir quelle forme concrète cette adhésion peut aussi avoir au niveau local...

À l'Est

L'évêque Patrick Streiff nous a partagé des nouvelles d'Europe de l'Est (Bulgarie, Roumanie) où la diversité des cultures, des langues, des traditions chrétiennes et la multitude des parcours de vie créent des barrières entre les gens. Mais ces barrières peuvent être surmontées en aimant, car « aimer les gens est toujours possible ». La clé est souvent un vécu partagé ouvertement, en s'adaptant à notre environnement... « Comment vivons-nous notre relation avec notre prochain ? »

Le CNEF

Pour moi, un des temps forts de cette AG fut l'intervention de Clément Diedrichs, Directeur du CNEF (Conseil National des Évangéliques de France). Après un bref historique, et un exposé sur l'organisation du CNEF, ses buts nous ont été rappelés :

- ◆ Une meilleure « visibilité » des évangéliques,
- ◆ Un message plus lisible et plus cohérent vis-à-vis des autorités civiles,
- ◆ Un cadre d'échanges, de réflexion, de concertation et de prière,
- ◆ Rassembler et renforcer les liens entre évangéliques dans le respect de la diversité,
- ◆ Tout cela in fine pour travailler ensemble au progrès de l'Évangile, car le but de notre mission n'est pas le nombrilisme !

Là aussi, nous sommes invités à « décliner » le CNEF localement... Qu'en est-il de nos échanges et de nos actions communes avec les autres églises évangéliques ?

En conclusion

Pour conclure, voici les 2 points les plus importants de cette AG selon moi :

Notre société évolue très rapidement, et nous devons adapter notre communication et nos pratiques pour pouvoir faire passer le message de l'Évangile et avoir un impact sur elle.

Le vécu de notre unité et de notre diversité, les échanges tout au long de cette AG et le temps de louange et de communion pendant le culte m'ont beaucoup réjoui et fortifié.

J'encourage tous ceux qui le peuvent à participer à la prochaine AG de l'UEEMF, qui aura lieu les 28 et 29 mars 2015 en Alsace !



Un rendez-vous réussi

Les délégués, pasteurs et laïcs, ont passé deux jours inoubliables dans le Lot-et-Garonne. Les trois églises du Sud-Ouest se sont mises en quatre pour recevoir les délégués. Dieu soit loué !



Le méthodisme est un moyen de grâce

On peut dégager de l'histoire méthodiste des leçons essentielles. Nous gagnons les à redécouvrir aujourd'hui pour conforter notre identité méthodiste.

« Comme l'ombre prolongée de Wesley lui-même, le méthodisme peut être considéré comme un mouvement organisé pour être un moyen collectif de grâce vis-à-vis de ses membres comme du monde ... Wesley a conçu le méthodisme pour aider les gens à découvrir la présence de Dieu dans leur vie de nombreuses manières différentes. L'organisation et la mission sont conçus avec cet objectif en tête. L'organisation de petits groupes dans les sociétés méthodistes, les classes et les différents types de groupes, ont été conçus pour encourager la prière, l'étude biblique, la confession, et d'autres œuvres de piété pour compléter les moyens institués de grâce trouvés dans l'Église (les sacrements). Les activités des sociétés méthodistes favorisent également les moyens avisés de grâce entrevus dans la prédication, l'étude, l'aide apportée aux pauvres et la visite des malades ».

Richard P. Heitzenrater

Nos communautés sont-elles trop ennuyeuses ?

Par Patrick Streiff, évêque

La pointe de son message est l'importance du travail spirituel qui peut se faire dans les petits groupes pour encourager chaque membre à progresser dans sa vie de disciple.

Cette question provocante a surgi au cours d'une discussion dans le cadre de la récente session du comité exécutif de la Conférence centrale. Daniel Topalski, surintendant en Bulgarie, évoquait les questions qui se posent par rapport à la manière dont l'Église vit sa mission dans une société en mutation et à la façon dont la stagnation peut être surmontée. L'EEM en Bulgarie affirme son profil dans le concert des diverses Églises.

Le débat a montré ce qui peut se passer lorsque l'Évangile devient un message libérateur et que les personnes peuvent exprimer personnellement leur foi, leurs questions et leur espérance. Il est évidemment plus difficile de conduire les gens à l'autonomie que d'énoncer des réponses 'justes'. Il est moins gratifiant d'investir dans l'établissement de rapports entre les personnes que dans des performances impressionnantes. Mais cela produit des changements durables. C'est pourquoi l'EEM en Bulgarie veut consciemment recommencer à promouvoir des petits groupes au sein desquels les personnes se soutiennent mutuellement en cheminant à la suite du Christ. Cette vision de l'Église implique également de former ensemble, aux plans

local et national, une communauté d'apprenants. C'était, à l'origine, la conception des conférences méthodistes.

Le jour suivant, qui était la journée thématique du comité exécutif, les divers pays de la Conférence centrale ont décrit, à partir d'exemples concrets, comment l'Église met en œuvre la mission que Dieu lui a confiée. Nous avons tous été impressionnés par la façon dont Daniel Nussbaumer a conclu sa présentation sur la situation en Afrique du Nord : « Dans ces pays, nous n'avons pas le droit d'évangéliser d'autres personnes, mais nous pouvons les aimer ». — Là où cela se fait, je suis rempli d'espoir pour l'avenir de nos communautés.

Patrick Streiff, évêque

Traduction : Frédy Schmid

Calendrier de l'évêque pour le mois de mai :

jusqu'au 10.05 : Groupe de travail pour le Règlement de l'Église mondiale et retraite des évêques en service actif, st. Simons ; 12-14 : Pastorale, Oberschan, Autriche ; 22-25 : Conférence annuelle provisoire Autriche, Graz ; 29.05-1.06 : Conférence annuelle Tchèque et Slovaquie, Prague. □

DOSSIER LES CLASSES

On peut dégager de l'histoire méthodiste des leçons essentielles propres à conforter notre identité méthodiste. Les classes font partie de ce précieux héritage à faire fructifier de nos jours.



Après un détour historique, notre sœur Philomène Ekissi nous fait découvrir la réalité d'une classe en plein 21^e siècle à Paris. Que d'autres communautés prennent la graine de cette histoire ! Le pasteur Bertrand de Maleprade en poste pionnier au Cap d'Agde fait aussi l'expérience des classes comme voie de développement pour l'Église. Enfin nous publions un extrait de la contribution du surintendant bulgare Daniel Topalski à la Commission exécutive de la Conférence centrale sur ce sujet central.

Les classes méthodistes

Par Philomène Ekissi

De John Wesley à nos jours : Au fil de l'histoire

Dans les années 1739, un fidèle compagnon de John Wesley, George Whitefield (1714-1770), que l'on peut aussi considérer comme fondateur de l'Église méthodiste, rompt avec les traditionnelles liturgies et ordres de l'Église Anglicane. Il part prêcher hors des églises, en plein air à de vastes auditoires. Le succès est immense.

George Whitefield réussit à convaincre John et son frère Charles Wesley, compositeur (1708 – 1788) d'en faire autant. Ils parlent eux aussi en plein air à des foules heureuses d'entendre prêcher la justification par la foi et le salut pour tous.

Avec ces collègues d'études, il parcourt toute l'Angleterre en prêchant l'Évangile.

Les gens se convertissent. Mais comment encadrer tous ces nouveaux convertis ?

John Wesley qui est un grand organisateur recherche alors toutes les méthodes qui pouvaient

développer pleinement la vie spirituelle des nouveaux croyants.

La première chapelle méthodiste fut inaugurée en 1741 à Bristol en Angleterre, mais en 1742, elle est confrontée à une lourde dette. Il fallait

trouver les moyens de rembourser cette dette.

C'est alors que pendant les réunions de réflexion sur le sujet, il fut suggéré :

De regrouper les membres de l'église en « classe » d'environ 11 à 12 personnes,

- ♦ Que chaque membre de classe donne « One penny » par semaine,
- ♦ Que la personne chargée de visiter les membres pour faire rentrer les contributions soit désignée comme « le conducteur » ou « la conductrice ».

Très vite, John Wesley transforme le rôle du conducteur et la vie dans les classes : désormais de simple visiteur, de membre pour collecter les contributions, John Wesley demande au conducteur de classe un suivi de la vie spirituelle des membres. Il demande aux classes de se réunir pour :

- ♦ La prière
- ♦ L'étude biblique
- ♦ Et le partage des expériences spirituelles de chacun.
- ♦ C'est ainsi que sont nées les premières classes de l'histoire du méthodisme¹.



John_Wesley par George_Romney

De nos jours

Aujourd'hui, la « classe méthodiste » s'est développée sous diverses formes et porte souvent le nom de « cellule de prière ».

Notre évêque Patrick Streiff, dans sa conférence donnée à Landersen en 1998 sur les points spécifiques aux méthodistes disait à propos de l'évolution des classes qu'« aujourd'hui, toutes sortes de groupes ont remplacé les « classes ». Beaucoup de nos églises locales ont développé des cercles de maison où on se réunit régulièrement pour la lecture de la parole, la prière et l'échange mutuel. Les formes se sont diversifiées et sont moins contraignantes qu'autrefois — mais partout, les méthodistes offrent encore autre chose que simplement une campagne d'évangélisation et des cultes du dimanche. L'accompagnement par petits groupes et cercles aide les méthodistes à partager leurs joies et leurs fardeaux. Par une telle structure et pratique de la foi au quotidien, les méthodistes allient l'ardeur à l'ordre, l'expérience du Saint-Esprit à la discipline personnelle ».

La classe méthodiste est donc une rencontre fraternelle au cours de laquelle les membres partagent leurs expériences spirituelles et chrétiennes autour de la Parole de Dieu. C'est le foyer de base du chrétien qui permet de partager et de promouvoir sa foi. À la différence d'un culte ordinaire du dimanche, chaque participant peut prendre part aux débats, aux échanges.

Aussi est-il important pour chaque fidèle méthodiste d'appartenir à une classe pour continuer de grandir dans sa foi par l'expérience de l'union fraternelle en Jésus-Christ.

Les classes méthodistes peuvent porter des noms d'inspiration spirituelle, tirés en général de différents types de vécus, de situations et de pratiques bibliques et chrétiennes. Ces appellations visent à montrer l'esprit spirituel de base que les fondateurs et membres souhaitent vivre dans leur groupe. □

Paris EEM-EMU Résurrection

La classe méthodiste Sion, un exemple de classe

Sa genèse

Les débuts de la classe Sion remontent à 2011, au temps où la communauté vivait ses cultes dominicaux à Paris-Laumière. La classe est née d'une cellule de prière et d'intercession se réunissant le troisième vendredi soir chez l'un de ses membres. Depuis, le groupe est passé au stade de « classe méthodiste » après la validation de sa demande auprès des autorités de l'église. Les rencontres du vendredi autour de la Parole de Dieu sont passées au samedi après le bilan de la première année de lancement, à l'approbation de tous. La classe Sion se réunit désormais chaque deuxième samedi du mois de manière

tournante, les uns chez les autres, afin de mieux vivre le partage et la fraternité.

Elle compte une quinzaine de membres. Un petit bureau a été mis en place pour le bon fonctionnement de la classe. Une contribution financière mensuelle de 5 €, libre et sans contrainte, permet à la classe Sion de se soutenir les uns les autres dans les situations de mariage, de naissance, de décès d'un très proche parent ou autres.

Le 8 février 2014 dernier, la classe Sion a été l'heureuse invitée au lancement de la toute nouvelle classe Génésareth. □

Note

1. Source: « Le bon berger, livre du conducteur de classe méthodiste, édité par l'Église protestante méthodiste de Côte d'Ivoire, pour la formation des laïcs »



Entretien

avec la conductrice de la classe méthodiste Sion, Mme Anne-Marie Gadji-Otili



Philomène Ekissi (PE) :
Pourquoi avoir appelé votre classe « Sion » ?

Anne-Marie Gadji-Otili (AMG) : Nous avons au début le choix entre « Israël » et

« Sion » et c'est le nom « Sion » qui a reçu l'approbation de tous. En effet si je me réfère à l'encyclopédie libre Wikipédia, le mont Sion est une montagne située au Sud de la vieille ville de Jérusalem. Dans la Bible, Sion désigne à la fois la ville de Jérusalem et, par extension, tout ce qui personnifie la présence et la bénédiction de Dieu. Sion est donc l'emblème de tout lieu qui bénéficie de la présence divine. Et nous avons voulu que cette classe soit, en plus du culte dominical, le lieu où chaque membre vient vivre avec ses frères et sœurs la présence de Dieu et rentre chez lui avec les bénédictions qui le fortifient dans sa marche avec le Seigneur.

PE : Quelles ont été les motivations à l'origine de la création de la classe Sion ?

AMG : En septembre 2011, alors que nous étions à Paris-Laumière, une seule classe était active. Alors notre groupe d'intercession s'est dit pourquoi ne pas se constituer en classes pour couvrir Paris et sa région, ainsi que pour atteindre tous

ceux qui ne sont dans aucune classe. Nous avons juste ressenti le besoin de prier, de nous rencontrer, afin d'insuffler une dynamique à la communauté, stimuler les frères et sœurs à faire faire vivre une seconde classe.

À la première rencontre en septembre 2011, le choix d'un conducteur s'est porté sur moi ; je l'ai accepté. Nous avons donc soumis une demande écrite aux autorités de l'église, qui a validé notre projet de classe via le conseil de l'église. Ainsi a démarré la classe Sion.

PE : Comment vous organisez-vous pour faire vivre Sion et comment comptez-vous la maintenir pionnière ?

AMG : Bon, il faut dire que les frères et sœurs qui font partie de la classe veulent vraiment approfondir leur connaissance du Seigneur ; ils ont une vie d'engagement dans la foi, sont volontaires et très motivés. Malgré toutes leurs charges quotidiennes, ils s'engagent à être présents à la classe aux jours et heures indiquées. Aussi, en tant que conductrice, je ne reste pas endormie. Je prie assidûment pour tous les membres. Nous avons tous une vie de prière assidue les uns pour les autres, pour que chacun retrouve cette relation de communion et de fraternité.

Pour la pérenniser, c'est la prière, car l'œuvre peut être attaquée, alors il faut rester éveillé. Toujours intéresser et stimuler les membres par des activités autour de la parole de Dieu, qu'on anime dans la classe.

PE : Quelles sont les conditions à remplir pour être un conducteur ou une conductrice de classe méthodiste ?

AMG : Le conducteur ou la conductrice est avant tout un membre actif de l'église, confirmé (e) et baptisé (e), engagé dans le Seigneur avec un bon témoignage de vie et de l'expérience chrétienne. Il ou elle est à l'écoute, humble, dévoué (e), responsable et rempli (e) d'amour pour conduire et animer sa classe dans un programme d'étude de la Parole de Dieu. C'est une personne qui doit se rendre disponible pour visiter, prendre des nouvelles de ses membres dans la joie comme dans la tristesse.

PE : Anne-Marie est-elle une conductrice heureuse ? Votre mot de la fin ou exhortation en direction de ceux qui hésitent encore à faire partie d'une classe méthodiste ?

AMG : Oui je suis très heureuse ! Parce qu'il règne dans la classe Sion un bon esprit. L'amour fraternel et le soutien mutuel existent vraiment. Je suis très comblée et je remercie le Seigneur tout-puissant. C'est pourquoi j'exhorte tous mes frères et sœurs de Résurrection à faire partie d'une classe méthodiste, non par affinité, mais par amour et par engagement pour le Seigneur, car c'est la sève, la devise même du méthodisme. Une classe méthodiste peut contribuer au réveil spirituel dans la communauté. Elle est importante pour grandir dans la foi. □



Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection ; rivalisez d'estime réciproque. Rm 12.10 © ERF

Voici les méthodes d'évangélisation indiquées comme étant « désuètes » :

1. Le porte-à-porte
2. La distribution de tracts ou traités
3. Les campagnes et conventions d'évangélisation
4. L'évangélisation de rue et sur les places publiques

... et celles indiquées comme « prometteuses » : 1. Les liens interpersonnels

1. Les actions sociales et culturelles
2. Les soirées de type Alpha ou Passerelles
3. Le témoignage personnel
4. Les groupes de maison
5. L'accueil et l'accessibilité des activités au sein de l'Église, dont le culte
6. Les nouvelles technologies
7. Évangélisation de rue

Résultat d'une enquête réalisée entre juillet et septembre 2013 par la Commission d'évangélisation du CNEF

Ailleurs, comment ça se passe ?

L'EEM d'Agen a pour habitude de se réunir le mardi après-midi pour un temps de prière et de partage. Les participants font part des raisons qui les motivent avec un enthousiasme non dissimulé.

Par Jean-Ruben Orge, pasteur

Mais pourquoi se réunit-on le mardi après-midi ?

♦« La réunion de prières ? C'est l'activité la plus importante de la vie de l'église ; tout commence par la prière, les autres activités en dépendent ».

♦« C'est le poumon de l'église ».

♦Soit un total de

♦« On se réunit pour louer Dieu », « pour lui dire notre reconnaissance ».

♦« Au sein de notre groupe, je me sens plus libre d'échanger ».

♦« Il est plus facile dans ce contexte de faire part de ses expériences avec le Seigneur ».

♦« Nous y vivons une communion plus approfondie et plus intime ; des liens forts se créent ».

♦« On apprend à se connaître ».

♦« On prend conscience de la portée communautaire de la prière ».

♦« On porte les fardeaux les uns des autres devant Dieu ; cela permet de s'intéresser aux autres », « et en particulier des chrétiens persécutés », « mais aussi des malades ».



« On porte les fardeaux les uns des autres devant Dieu, cela permet de s'intéresser aux autres, et en particulier des chrétiens persécutés, mais aussi des malades ».

Un participant au cercle de prière d'Agen

Photo prise à l'AG 2014 à Barbaste (47)

♦« On porte devant Dieu les projets de l'église ».

Avec l'habitude de vivre cette rencontre, on en oublierait toutes ces

raisons qui font de ce moment un temps essentiel, tant dans la dimension fraternelle que dans la communion avec le Seigneur. □

Calvisson: l'Eglise protestante unie renoue avec la tradition des groupes de maisons

Midi Libre 13/03/2014, 14 h 00

Depuis que l'Eglise est née, à Pentecôte, les croyants se réunissaient en assemblées, mais aussi dans les maisons, en plus petits groupes. Ils se regroupaient pour se soutenir et s'encourager.



Le temple n'est plus le seul lieu de rassemblement.

Ces groupes de croyants formaient le noyau de base de l'église primitive.

C'était souvent un moyen de poursuivre une vie de foi dans les persécutions.

Aujourd'hui, l'Eglise protestante unie a relancé des réunions, qui peuvent revêtir deux formes: les rencontres ponctuelles et les groupes de maisons.

Les rencontres ponctuelles s'organisent à l'occasion de la venue dans un village d'un pasteur, d'un visiteur, ou simplement pour faire connaissance.

On se regroupe chez l'un ou chez l'autre, pour le plaisir de partager

un texte biblique, ou simplement d'un moment d'échange fraternel.

Cela peut parfois être le point de départ d'un groupe de maison.

Le groupe de maison réunit des gens de proximité chez l'un d'entre eux, pour leur permettre de vivre l'Eglise différemment, en créant un lien entre ceux qui habitent dans un quartier ou un village, dans une dynamique spirituelle et fraternelle.

Un film, un livre, un thème peuvent être l'occasion d'un partage riche et fructueux, dans un contexte de dispersion en de nombreux villages. Tout dépend d'une personne ou d'une famille, qui décide d'inviter voisins et amis.

Déjà, dans quelques villages, des rencontres ont rassemblé quelques voisins chez l'un d'entre eux.

Comme le constate le pasteur Jean-Pierre Gardelle: «ce sont de petites semences, mais Dieu seul sait les moissons qu'elles permettront!».



« Ces groupuscules permettent de structurer le peuple de Dieu, de soulager les pasteurs dans leurs responsabilités et surtout de développer la vie en faisant avant tout des disciples qui font des disciples. Ce dernier principe donne des fruits avérés. En effet, une cellule est amenée à se démultiplier sous l'influence de son conducteur ».

Bertrand de Maleprade, pasteur

Allons plus loin

avec le pasteur Bertrand de Maleprade (Agde)

Fort de son expérience de pionnier, le pasteur Bertrand de Maleprade développe l'importance de ce travail des classes à la base, les petits commencements étant promis à un développement certain !

Ce qui a été dit ci-dessus et qui se vit dans ces exemples de ces fameuses « classes » méthodistes m'amène à aller encore plus loin.

Facteur Jethro

Dans ces classes qu'on appelle aussi cellules vivantes, John Wesley, même si à ma connaissance il ne le mentionne pas, a opéré une œuvre qui n'est pas sans ressembler à celle de Moïse après le conseil de son beau-père Jethro (Ex 18.21).

Effet démultiplicateur

En effet ces groupuscules permettent de structurer le peuple de Dieu, de soulager les pasteurs dans leurs responsabilités et surtout de développer la vie en faisant avant tout des disciples qui font des disciples. Ce dernier principe donne des fruits avérés. En effet, une cellule est amenée à se démultiplier sous l'influence de son conducteur, (on parlera plus facilement de « leader » aujourd'hui).

Imaginons qu'il faille 3 ans pour mettre en place une cellule de 12 personnes. À l'issue de ces 3 ans elle se divise en 2 : 7 d'un côté dont un nouveau leader issu du groupe et formé par le leader du commencement, et 5 de l'autre avec le leader du commencement, plus rodé au « métier », chacun redéveloppant son noyau. Imaginons encore que chacune de ces 2 cellules mette 3 ans à pouvoir se diviser (démultiplier) à nouveau. Nous avons ainsi au terme de 6 ans 4 cellules qui redémarrent. Rien d'extraordinaire sinon le fait que nous avons 24 disciples en 6 ans rodés au principe de la démultiplication... Cela vous paraît bien lent comme croissance ? C'est pourtant 768 disciples que nous aurons en 21 ans (48 en 9 ans, 96 en 12 ans, 192 en 15 ans et 384

en 18 ans) !!! Vous connaissez beaucoup de communautés évangéliques qui peuvent se réjouir d'avoir 768 soldats actifs (on ne parle pas ici de participants aux cultes mais de disciples !) ? ... Tout ça parce que des croyants éprouvent du plaisir à partager en cellules (12 personnes au maximum).

Vertu de l'échange

En effet, en petit nombre, on échange beaucoup mieux à tous les niveaux et les expériences de la puissance du Saint-Esprit concernent tout le monde. On se sent acteur et non spectateur !... Et je ne vous parle pas du caractère bien plus festif, bien plus ludique de ces cellules... bien plus intimes. Car bien sûr, 2 à 4 fois par an, le groupe organise une activité (un barbecue ou bien l'arrangement du jardin d'une personne en difficulté !). Il est de bon ton aussi de faire un simple petit jeu pour briser la glace au début des rencontres, ceci est indispensable surtout en cas de nouvelles personnes, surtout si elles ne sont pas croyantes (en effet ces groupes ont un potentiel incontestable en matière d'évangélisation) !... et parfois ces « brise-glace » sont un moment de franche rigolade qui détend tout le monde.

À adapter !

Bien sûr, il faut adapter ces classes aux mentalités, cultures etc. Agen n'est pas Paris qui n'est pas Strasbourg ! Mais quoi qu'il en soit, c'est dans ces cellules que les non-croyants viennent le plus facilement, intimité oblige.

Merci cher John Wesley d'avoir réinitialisé ce mouvement que notre Seigneur a aussi utilisé avec 12 disciples en 3 ans de ministère. □

Un rappel
Reportez-vous à l'article reprenant la thématique du livre de Robert Schnase, « Five Practices of Fruitful Congregations » Abingdon Press, 2007, chapitre 3 : « Intentional faith development » Ce qui distingue les communautés portant du fruit, traité dans En route, Septembre 2011, <http://goo.gl/EKbplv>

Le renouveau par les classes

Par le pasteur Daniel Topalski, surintendant de l'EEM Bulgarie, Conférence centrale 2013

À partir de son expérience pastorale, le surintendant bulgare, Daniel Topalski, insiste sur la part que joue la vie d'une « classe » pour former les chrétiens à la vie de disciple. Une affirmation qui n'a pas perdu de sa pertinence.

Moyen de grâce

Le méthodisme est un moyen de grâce pour les personnes de tous âges. C'est une école de formation permanente pour les chrétiens — de la petite enfance jusqu'à la fin de leur voyage terrestre. Nous sommes obligés de reconnaître le caractère fondateur du ministère de l'enseignement dans l'Église et les conséquences douloureuses si nous le saupons ou le négligeons.

Vie de disciple

Le méthodisme est un moyen collectif de grâce. Il fournit une forme de structures facilitant une vie chrétienne disciplinée et la croissance dans la sainteté sociale. John Wesley avait réalisé que le réveil de son temps n'avait aucune chance de survivre sans ces formes de vie collective organisées pour l'encouragement et le soutien du chrétien menant sa vie de disciple (ou de disciple chrétien engagé et responsable). Il a pris de nombreuses mesures pratiques et mis en place les structures nécessaires à l'édification des disciples — des groupes de chrétiens de taille différente dotés d'un objectif commun.

Cette forme d'organisation vise à encourager une vie chrétienne engagée et responsable. Nous devons comprendre que cette forme d'organisation doit devenir le centre de nos communautés ecclésiales. Nous devons enfin comprendre que, si nous sommes sérieux dans notre manière d'aborder le message biblique du salut, nous devrions avoir pour objectif d'inclure tous les

membres de l'église dans de petits groupes appropriés en fonction du niveau de leur croissance chrétienne.

Peu importe la taille de l'église et sa situation géographique, les petits groupes sont la meilleure façon d'intégrer de nouvelles personnes, de les former comme disciples fidèles du Christ et de les envoyer dans le monde pour partager leur foi et servir.

Le renouveau spirituel de nos communautés suppose la restauration de cette ancienne pratique méthodiste et son adaptation créative aux conditions actuelles. Malheureusement beaucoup de nos membres d'église préfèrent garder l'anonymat et cantonner leur vie privée à leur espace personnel. Ils ne sont pas prêts à partager ouvertement leurs problèmes et leurs échecs spirituels, pas plus qu'ils ne sont pas prêts à se consacrer avec diligence à une vie disciplinée.

Condition de renouveau

Il est de notre responsabilité de révéler la nécessité et les avantages de la mise en œuvre des « classes » (petits groupes) avec la sensibilité et la persistance nécessaires. Cela ne va pas être une tâche facile, mais si nous décidons de nous épargner tout effort, nous allons gaspiller l'un des moyens les plus significatifs que notre propre tradition nous a donné afin de parvenir à un véritable renouveau dans nos églises. □



© CECE

« Saint-Esprit, Nous avons besoin de ta sagesse et de ton intelligence alors que nous cherchons à vivre cette vie. Garde-nous de l'incrédulité et de la peur. Nous avons besoin de ta force pour accomplir ce que tu nous demandes d'accomplir, et pour vivre comme tu nous demandes de vivre. Parle fort et fais taire les autres voix qui nous appellent à nous conformer aux voies de ce monde ».

Francis Chan

De l'étable au Centre de vacances Landersen

Par Daniel Husser

Le Jeudi de l'Ascension, 29 avril 2014, les églises de l'UEEMF fêteront le 75^e anniversaire de la fondation du Centre de Vacances Landersen.

Une étable !

Pentecôte 1939 :... Une quarantaine de membres de nos églises d'Alsace, réunis dans la montagne, décidèrent de transformer, avec l'aide de Dieu, une toute nouvelle étable à vaches, avec grenier à foin, située dans un magnifique environnement, en foyer pour les jeunes.

Un refuge rustique

Très rapidement cependant, la 2^e guerre mondiale arriva, et l'occupation allemande interdit le travail des églises parmi la jeunesse. Malgré cela, Landersen put servir de lieu d'accueil pour des réfugiés et de retraite spirituelle pour des jeunes gens enrôlés de force dans l'armée allemande, avant leur départ pour le front, d'où certains ne devaient plus revenir.

Les participants à la décision de Pentecôte 1939, auraient-ils pu imaginer Landersen comme nous le connaissons aujourd'hui ? Certainement pas, car le projet initial ne prévoyait qu'une maison rustique, avec un dortoir pour les filles et un autre pour les garçons, un réfectoire, une cuisine ultra-simple et une fontaine extérieure pour toutes les nécessités de lavage.

Joyeuses colonies de vacances

Après la fin de la guerre, un grand besoin en colonies de vacances et camps de jeunes se manifestait en France. L'Église comprit la nécessité d'y apporter elle aussi, une réponse en offrant aux enfants et aux jeunes des séjours de vacances avec une bonne alimentation spirituelle et corporelle. Ainsi, avec l'aide de subventions de l'État, deux nouveaux bâtiments furent construits, en 1950 et 1967.

À partir de 1969, le Centre fut ouvert pendant toute l'année, avec une direction permanente sur place. L'occupation par divers groupes d'églises fut bonne et, chaque année, 3 colonies de vacances de 90 enfants chacune purent être organisées.

À partir de 1982, la demande concernant les colonies et camps commença à diminuer et il devint

nécessaire d'adapter les locaux et leur équipement à l'accueil d'adultes et de seniors.

Solidarité de l'Église

Aux charges supplémentaires de cette utilisation polyvalente, vint s'ajouter, en 1999, l'obligation de mettre le Centre en conformité avec les nouvelles normes d'hygiène et sécurité.

Bientôt, après le début de ces travaux, il apparut que leur coût réel dépasserait les moyens prévus au plan de financement. Des difficultés de paiement rendirent nécessaire un « Appel au peuple des églises » en France et en Suisse, dont heureusement les résultats très encourageants permirent de passer le cap des difficultés financières les plus urgentes.

Les travaux purent être achevés, mais la charge du remboursement des emprunts était trop lourde pour le budget de fonctionnement.

Soutien de Connexio

C'est alors que l'intervention de **Connexio** fut providentielle : en apportant pendant trois ans une contribution dégressive à la rémunération de la direction, la charge des remboursements put être allégée et, après la fin de cette aide solidaire, les comptes annuels purent à nouveau présenter des résultats positifs.

À présent, Landersen peut accueillir dans ses 31 chambres et un maximum de 113 lits, avec un confort sans cesse amélioré, des camps, colonies, classes vertes, groupes d'églises et autres, séjours individuels ou de familles. Salles de réunion, salle à manger, terrains de jeux et aire de camping permettent l'organisation d'activités variées, dans un site montagnard paisible et magnifique en toutes saisons. Soyez les bienvenus !

75 ans après la décision prise dans l'étable à vaches, nous remercions Dieu et toutes celles et ceux qui, de France ou de Suisse, ont apporté leur aide pour que Landersen puisse continuer à être un lieu de rencontre pour toutes les générations, avec l'Évangile de Jésus-Christ. □

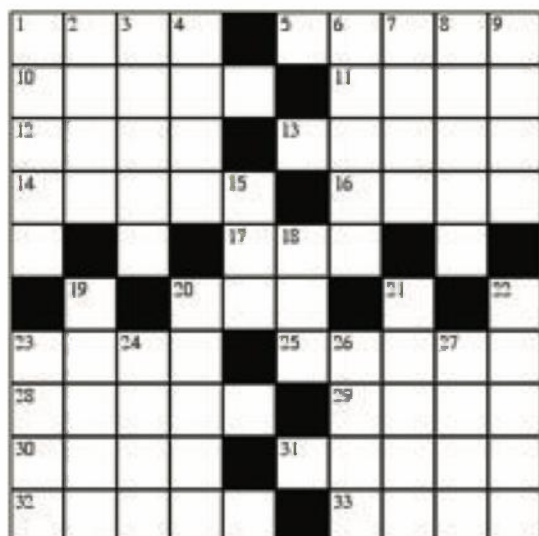


Mots croisés

La grille du mois

Par JP Waechter

Se lasse-t-on jamais de résoudre une grille de mots croisés quand on est un «accro» ?



Horizontal

1. Film musical américain d'Alan Parker sorti en 1980 - 5. Se déplacer à l'aide de skis - 10. fleuve d'Europe, long de 810 kilomètres, qui prend sa source dans le glacier du Rhône, en Suisse - 11. Interjection interrogative utilisée pour interpeller son correspondant au téléphone - 12. L'Irlande en irlandais - 13. Je conviens aux goûts d'une personne - 14. Poissons de mer de grande taille, plats et cartilagineux - 16. Chef-lieu du département des Alpes maritimes - 17. Ce qui constitue l'Être - 20. Fille de Cadmos, fondateur de la célèbre cité de Thèbes, et d'Harmonie - 23. L'ancien nom de Thaïlande - 25. Réunion de troupes de différentes armes destinées à faire la guerre - 28. Bourgeon - 29. Un sommet du massif de Pinde en Grèce - 30. Principe immédiat de l'urine - 31. Chercher à allonger, à tendre un objet en l'amenant à soi par un bout - 32. Pour servir d'appui - 33. Langue austronésienne parlée dans la province de Sandaun en Papouasie-Nouvelle-Guinée

Vertical

1. Stériliser (une substance fermentescible) en la portant à haute température pendant un court instant - 2. Dans le lieu où se trouve celui qui parle - 3. Le roi, quand il l'est, oublie le droit et se rend injuste (Pr 31.4-5) - 4. Soupe faite d'eau, de beurre et de croûtes de pain qu'on a laissé mitonner - 5. À la suite, après cela - 6. En forme de demi-lune - 10. Reproche de la conscience - 12. Vêtement porté en Amérique du Sud, sorte de manteau constitué d'une grande pièce de laine comportant un trou au milieu pour passer la tête - 15. Petite voûte décorée abritant une statue - 18. Coup projetant la balle ou le ballon très haut.

Jeudi 29 mai 2014

LANDERSEN
75 ans

Au programme
10h00 : Culte
12h15 : Buffet froid
BBQ

Inscriptions et renseignements au
Centre de vacances
Landersen - Sondernach
tel : 03 89 77 60 69

Après-midi festive pour grands et petits !

Toboggan gonflable
Slack-line
Buffet Froid
Tombola
Kermesse
BBQ

Tarifs repas : Adulte et 13 - 17 ans : 10 € / Enfant 3 - 12 ans : 7 €



Solution de la grille N°106

Prière

Par Francis Chan

Esprit de Dieu, nous savons que nous t'avons fait du tort. Pardonne-nous de t'avoir attristé, résisté et éteint.

Nous t'avons résisté par notre péché, par notre rébellion et par la dureté de notre cœur.

À certains moments, nous avons été aveugles spirituellement.

À d'autres moments, nous savions ce que tu attendais de nous, mais nous avons choisi d'ignorer tes directives.

Désormais, nous ne voulons plus vivre de cette façon.

Nous avons besoin que tu nous changes.

Ce n'est que par toi que nous pouvons adorer en vérité.

Esprit du Seigneur, c'est toi qui nous amènes à l'adoration.

Tu es l'Esprit de vérité, l'Esprit de sainteté, l'Esprit de vie.

Merci pour la vérité, la sainteté et la vie que tu nous offres...

Viens, Saint-Esprit, viens. Amen